

Un Viking au-delà des mers



Jean-Louis Jouanneaud

Un Viking au-delà des mers

Illustrations de
Léa Caiveau

Collection dirigée par
Sandra Boèche

Jean-Louis Jouanneaud est né en 1957. Très tôt, il se passionne pour la lecture et dévore tous les livres pour enfants qu'il déniché à la bibliothèque de la petite ville perdue au cœur du désert mauritanien, où il passe son enfance.

Rentré en France, il suit des études d'anglais puis d'histoire, avant de devenir instituteur, métier qu'il exerce avec passion.

Père de deux garçons, il invente chaque soir des histoires pour les aider à s'endormir. Puis, il en crée pour ses élèves, mais pour les aider à s'éveiller cette fois !

Ce sont eux qui vont lui demander pourquoi il ne fait pas des livres avec ses histoires.

Jean-Louis Jouanneaud adore aussi jouer aux échecs, passion qu'il essaie de faire partager, depuis bien des années, à des générations d'enfants.

Née en 1998, **Léa Caiveau** a baigné dans la lecture très jeune, grâce à ses parents. Elle aimait tout autant plonger dans les livres que dans l'océan qui borde la ville de son enfance.

Avec l'envie de donner vie aux univers qui lui traversent la tête, elle attrape un crayon et dessine assidument, puis réalise même pour ses ami.e.s des commandes en tout genre. Elle suit finalement des études artistiques et décroche un diplôme d'illustratrice en 2020.

Pouvoir mettre en images ses histoires, mais aussi les récits des autres, et voir s'émerveiller celles et ceux qui les lisent donne un vrai sens à sa passion.



Une sentence irrévocable

CHAPITRE 1

Massés sous la pluie fine, les villageois attendaient le verdict en silence. Cela faisait longtemps que les Sages palabraient¹ à voix basse, et parmi eux, l'Ancien, Eirunn à la longue barbe blanche, dont la mine sévère n'annonçait rien de bon.

L'Ancien se leva tout à coup. Ses yeux se posèrent sur le frêle jeune homme aux cheveux blonds attendant devant lui.

« Leif Holgarson, les Sages te déclarent coupable du vol de la pierre de soleil, propriété de l'orfèvre² Diry, ton maitre. »

Le vieil homme suspendit ses paroles dans l'attente de ses quatre confrères³, qui se levèrent tour à tour. Une cape de laine grise tombant à mi-mollet recouvrait les épaules de chacun.

1• Discuter longuement dans le but d'arriver à une décision.

2• Personne qui fabrique des bijoux à partir de matériaux précieux.

3• Membre d'un même conseil.

Leif Holgarson, reprit-il. Les Sages te condamnent à quitter ce village. Tu disposes de deux jours pour partir. Ainsi en avons-nous décidé! »

Un geste du vieux juge indiqua que le procès était clos. Le jeune homme s'accroupit sur le sol gorgé d'eau de ce matin d'octobre pour enfouir son visage dans ses bras. La pluie ne tombait plus, mais la brume suspendue aux versants⁴ des montagnes encerclait le village qui n'était désormais plus le sien.



4+ Pente d'un côté de la montagne.

Leif décida de partir dans la nuit qui suivit. Ainsi que l'exigeait la coutume, ses parents et sa femme avaient feint, une fois la sentence prononcée, de ne plus remarquer sa présence. Il n'avait pas de raison de rester plus longtemps.

Il se leva dans le noir et sortit de sa chambre sans un bruit. La longue maison de planches abritant la famille Holgarson dormait. Un sac de peau avait été déposé bien en vue. Leif y plongea les doigts. Un épais pain de seigle et quelques tranches de hareng⁵ y côtoyaient deux poignées de noisettes. Contre le sac, une tasse en corne de bœuf était pleine d'une bière odorante. Leif la but d'un trait avec reconnaissance : Astrid, sa chère épouse, avait pensé à lui. Il voulut retourner dans leur chambre pour lui faire ses adieux, mais des cris lui parvinrent et il retint ses pas : Jorik, son fils nouveau-né s'était mis à pleurer. Il écouta Astrid fredonner une berceuse, puis, retenant un soupir, enfla ses habits les plus chauds. Il posa près du feu une fibule⁶ en argent représentant un corbeau, ornée de deux pierres bleues, la dernière qu'il avait fabriquée.

« Pour Jorik », dit-il.

Enfin, il prit le sac et quitta sa maison.

5• *Petit poisson des mers du Nord, typique de la nourriture des peuples du Nord.*

6• *Grande épingle en métal qui sert à maintenir les vêtements ensemble.*

CHAPITRE 2

Treize ans plus tard, au début du printemps.

« Jorik, mon fils, Diry demande à te parler. »

Sous le regard d'Olaf, son maître forgeron, le jeune homme reposa une longue pince, destinée à cercler une roue de char⁷. Sa mère, dont les cheveux cendrés émergeaient d'un foulard rouge vif, avait l'air contrariée.

« Diry l'orfèvre ? L'ancien maître de mon père ?

– Oui. On dit qu'il tousse beaucoup... Harald, l'aîné de ses trois fils, est passé pour te voir. Il demande que tu ailles dès maintenant chez Diry. »

Jorik s'essuya le visage de ses mains. Le vieux Diry n'était pas son ami. Que voulait-il lui dire ?

« Si Olaf te permet de t'absenter... », reprit sa mère.

Olaf eut un sourire. Cela faisait un an qu'il avait embauché le fils de Leif, et c'était un bon choix : Jorik était habile, comme son père autrefois. Olaf s'en souvenait... Ils étaient deux jeunes hommes talentueux, voulant être les meilleurs dans leur art. Olaf avait choisi la forge et Leif l'orfèvrerie. Un soir, ce dernier était arrivé, le visage radieux :

« Olaf, mon ami, Diry m'a choisi pour fabriquer le collier du dieu Thor⁸ ! J'en taillerai toutes les

7• Entourer une roue en bois par un cercle de métal pour la rendre plus solide.

8• Thor était pour les Vikings le dieu du tonnerre et de la foudre. Il représente la force.

pierres, sauf la pierre de soleil, bien sûr. »

Olaf s'était réjoui sans paraître étonné.

Bien qu'encore apprenti, Leif était très adroit. Il prenait du plaisir à montrer le produit de son travail. Fins bracelets en argent, pierres habilement taillées, tout faisait sa fierté. Puis la pierre de soleil avait été volée...

« Est-ce qu'Olaf mon maître me permet de m'absenter ? »

La question de Jorik ramena le forgeron au présent.

« Tu as ma permission. Mais ne traîne pas en route.

J'ai encore besoin de toi. »

Jorik le remercia d'un sourire et sortit de la forge, dont la chaleur intense contrastait avec le froid du dehors. Serrant sur sa poitrine l'ample tunique de lin⁹ qu'il portait chaque jour, il marcha d'un pas vif vers la maison de Diry. Devant la porte d'entrée, il reconnut ses fils, et parmi eux Harald, qui cessèrent de parler en le voyant arriver. Juste derrière le groupe se tenait le vieil Eirunn, appuyé sur une canne.

Les trois jeunes firent un pas de côté pour dégager l'entrée, que Jorik franchit. Un claquement régulier derrière lui indiqua au garçon que le Sage le suivait.

⁹ Plante qui, comme le coton, permet de fabriquer du tissu, traditionnellement utilisé pour les vêtements vikings.

CHAPITRE 3

La maison de Diry était presque identique à la sienne. Dans la salle commune, au-dessous d'une charpente¹⁰ en sapin, un feu vif crépitait. Quelques larges banquettes recouvertes de fourrure s'alignaient contre un mur près duquel une poule blanche se blottit en caquetant. De l'une des chambres lui parvint un bruit de toux.

« Eirunn, je reconnais ta canne. Jorik est avec toi ? »

Le garçon, sans attendre la réponse du vieil homme, pénétra dans la pièce. Celle-ci était obscure, et ne contenait qu'un lit, décoré de deux têtes de dragon. Il reconnut Diry, allongé sur le dos.

« Jorik, tu es le bienvenu. Écoute : les dieux vont bientôt m'appeler et je dois soulager ma conscience. Comme nos lois le demandent, seul Eirunn, représentant des Sages, a le droit de me parler. Il aura le devoir de transmettre au village ce que je vais vous confier. Tu pourras vérifier que sa parole est juste. »

Le fils de Leif accorda à Diry un bref signe de tête. L'orfèvre tourna son corps vers eux avec difficulté.

« Eirunn, Sage parmi les Sages, voici maintenant treize années que mon jeune apprenti Leif

10• Structure en bois qui permet à un bâtiment (ici une habitation) de tenir debout.

Holgarson, père de Jorik, a été banni du village pour le vol d'une pierre de soleil. Je l'en avais accusé. »

Il toussa à nouveau avant de continuer.

« Eirunn, je jure devant Odin¹¹ d'avoir été sincère. Leif a été condamné, et le village entier a trouvé la sentence équitable. Mais j'avoue qu'au lendemain du procès, des doutes m'ont envahi.

– Des doutes ? demanda Eirunn. Lesquels ?

– À l'issue du procès, le travail ne manquant pas, je comptais sur les deux apprentis qui me restaient : Harald, mon propre fils, et Roalf, son cousin. Mais ils étaient étranges. Roalf ne parlait pas. Harald évitait mon regard.

– Sans doute étaient-ils contrariés de la condamnation de Leif, bien qu'il fût un voleur, supposa Eirunn. On n'a jamais retrouvé le bijou, n'est-ce pas ? »

Un soupir s'échappa de la gorge malade de Diry. Sa voix tremblante suivit.

« Roalf est venu me le rendre en cachette, un soir, alors qu'Harald venait de quitter l'atelier. Il n'était pas très fier quand il m'a raconté qu'ils avaient tous les deux décidé de mettre la pierre de soleil "à l'abri des regards". C'est ainsi qu'il a dit.

– Que veut dire "à l'abri des regards" ?

11 • Odin était pour les Vikings un dieu très puissant. Il était le créateur de la Terre.